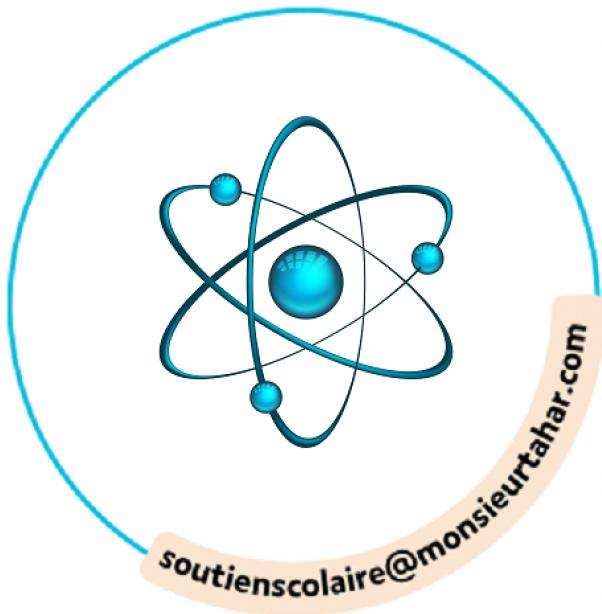
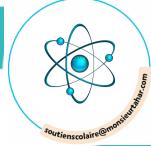


HGGSP



THEME 5

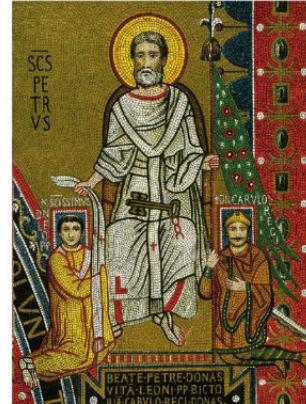


Pouvoir et religion : des liens historiques traditionnels

- Comment les trois civilisations méditerranéennes envisagent-elles la relation entre pouvoir politique et pouvoir religieux ?

A Charlemagne, renaissance de l'Empire et protection de la papauté

- Depuis 476 et la disparition de l'Empire romain d'Occident, l'Europe de l'Ouest est composée de multiples royaumes. À la fin du VIII^e siècle, Charlemagne, roi des Francs, s'impose comme le souverain le plus puissant du continent, repoussant les frontières de son royaume vers l'Espagne et vers l'ouest, occupé par les Saxons. En 774, il combat les Lombards, en Italie du Nord, qui menacent Rome et le pape.
- À la fin du VIII^e siècle s'opère un rapprochement entre le roi des Francs et le pape. Ce dernier est menacé par les Lombards mais aussi par l'Empire byzantin, présent en Italie. Ainsi, le 25 décembre 800, Charlemagne est sacré empereur d'Occident par le pape Léon III, à Rome. La papauté permet de conférer à l'événement une dimension religieuse forte. Pourtant, l'empereur s'impose comme le défenseur de l'Eglise chrétienne et de la papauté.
- Les relations entre l'empereur et le pape restent complexes tout au long du Moyen Âge. En effet, si l'empereur représente une autorité temporelle et le pape une autorité spirituelle, lequel des deux possède une autorité supérieure à l'autre ? Aux XI^e et XII^e siècles éclate la « querelle des investitures », qui pose la question de savoir qui du pape ou de l'empereur doit investir les évêques.



1 Autorité spirituelle et pouvoir temporel

Mosaïque du VIII^e-X^e siècles, palais du Latran, Rome. Saint Pierre conférant le pallium (étole), symbole de l'autorité spirituelle, au pape Léon III (à gauche), et la bannière impériale, symbole du pouvoir temporel, à l'empereur Charlemagne.

B L'Empire byzantin, une théocratie

- En 395, à la mort de l'empereur romain Théodore I^{er}, l'Empire romain est séparé en deux. Constantinople (autre nom de Byzance) devient la capitale de l'Empire romain d'Orient, et les empereurs byzantins se considèrent les héritiers directs des empereurs romains. À partir du VII^e siècle, l'Empire byzantin subit la poussée du califat abbasside et perd ses territoires au Proche-Orient.
- L'empereur est reconnu comme le représentant ou messager du Christ. Cependant, le patriarche de Constantinople est également une autorité religieuse de premier plan. Il dispose de son administration propre, mais il est nommé par l'empereur. Les deux pouvoirs sont complémentaires mais peuvent aussi susciter des rivalités.
- Contrairement au christianisme latin, la religion chrétienne orthodoxe fonctionne autour de la convocation de conciles qui rassemblent les patriarches et le clergé orthodoxe. Les conciles fixent le dogme et condamnent les pensées hérétiques. Ainsi, au VIII^e siècle, les empereurs byzantins Léon III l'Isaurien et Constantin V s'opposent aux moines : ils cherchent à appliquer l'**iconoclasme** tandis que les moines soutiennent la sainteté des icônes et des reliques. Ce sont ces derniers qui s'imposent à partir du milieu du IX^e siècle.

Vocabulaire

- **Chiisme :** courant religieux de l'islam qui regroupe environ 10 % des musulmans, dont 90 % de la population iranienne.
- **Iconoclasme :** destruction délibérée de représentations religieuses figuratives pour rejeter la vénération adressée aux représentations du divin.
- **Sunisme :** courant religieux de l'islam qui regroupe environ 90 % des musulmans. Ils sont parfois appelés les « musulmans orthodoxes ».

C Le calife et les terres d'Islam

- L'expansion de l'Islam à partir du VII^e siècle est extrêmement rapide tout autour de la Méditerranée, depuis l'Espagne jusqu'en Anatolie, et dans tout le Moyen-Orient. À la suite du prophète Mahomet, les premiers califes s'imposent comme des souverains mais aussi des chefs spirituels. Cependant, la succession du pouvoir après Mahomet crée des tensions : dès les premières décennies qui suivent sa mort en 632, deux courants s'opposent, le **sunnisme** et le **chiisme**, eux-mêmes divisés en plusieurs mouvements.
- Le calife est le souverain suprême, appelé chez les sunnites « le commandeur des croyants ». Au Moyen Âge, on distingue trois principaux califats : celui des Omeyyades dont la capitale, Damas, est transférée à Bagdad sous la dynastie des Abbassides (sunnites). Le califat chiite des Fatimides, fondé en 909, installe sa capitale au Caire en 969, mais est renversé en 1171 par Saladin. Enfin, le califat de Cordoue, en Espagne, est proclamé en 929 mais démembré en 1031.
- Les terres d'Islam sont composées de nombreux États concurrents, de même que de nombreux courants religieux existent au sein même de l'Islam. Le pouvoir califal est donc concurrencé par d'autres formes d'autorités, celles des sultans ou des émirs.



2 La Kaaba

La Kaaba (le cube) à La Mecque est un lieu sacré du culte musulman. Les califes se veulent les défenseurs des lieux saints de l'Islam.